

Amin Maalouf est né à Beyrouth dans une famille d'intellectuels libanais de confession melkite, puis protestante, et issue d'une tribu chrétienne sédentarisée sur les pentes du Mont Liban depuis le ^{xv}^e siècle⁶. Le 28 septembre 2023, il est élu secrétaire perpétuel de l'Académie française, face à Jean-Christophe Rufin^{5, 16}, par 24 voix contre 817 et succède ainsi à Hélène Carrère d'Encausse. À partir du milieu des années 1930, avant de s'installer en Égypte, sa famille vit la majeure partie de l'année dans le quartier cosmopolite beyrouthin de Badaro⁸, et passe l'été à Machrah, village du Mont Liban dont les Maalouf sont originaires⁹. On retrouve parmi ses ancêtres des catholiques romains, des grecs-catholiques (melkites), des orthodoxes, mais aussi des athées et francs-maçons, et la branche paternelle de sa famille est protestante et anglophone, son arrière-grand-père catholique s'étant converti au protestantisme presbytérien au ^{xix}^e siècle⁶. Sa mère, Odette Ghossein, est issue d'une famille francophone et maronite, dont une branche vient d'Istanbul, ville hautement symbolique dans l'imaginaire d'Amin Maalouf, la seule qui soit mentionnée dans ses œuvres¹⁰. La culture du nomadisme et du > qui habite son œuvre s'explique sans doute, en partie, par la multiplicité de ses patries d'origine, et par l'impression d'être toujours étranger : chrétien dans le monde arabe, ou arabe en Occident¹¹. Ses romans suivants, *Samarcande*, sur le poète et savant persan Omar Khayyam, et *Les Jardins de lumière*, sur Mani, le consacrent comme une figure importante du roman historique d'inspiration orientale⁹. Ses premières lectures se font en arabe, y compris les classiques de la littérature occidentale ; ses premières tentatives littéraires, secrètes, se font en français, langue qui est alors pour lui la